

sidérer Kouang comme la plus grande intelligence de l'empire et son école, établie il y a un an peine, compte déjà cent cinquante élèves, autant de futurs phénix, au dire des Chinois.

Ces collégiens portent un costume de coton blanc avec ceinture de cycliste et font l'admiration de toute la ville, car le prestige du professeur rejaillit quelque peu sur les écoliers. La plupart sont protestants, mais plusieurs d'entre eux inclinent vers le christianisme. Dieu fasse qu'en étudiant toutes les sciences, ils arrivent à la seule vraie, celle de la vérité.

Parmi les dernières conversions, je vous citerai, Mère, celle d'un sculpteur chinois, très habile dans son art, qui abandonne maintenant la sculpture des poussahs et se perfectionne dans celle des statues religieuses. Nous avons comme spécimen de son talent une magnifique statue du Sacré-Cœur qu'un artiste européen ne refuserait pas de signer. Je voulais placer cette statue au parloir, mais le P. Procureur m'a dit de n'en rien faire à cause de la superstition chinoise qui nous accuse d'arracher le cœur des enfants. Il craint que ce ne soit imprudent d'afficher ainsi un emblème que les Chinois trouveraient significatif.

Vous riez peut-être de la chose, mais voici un fait rapporté par le P. Procureur lui-même et qui prouve combien la superstition païenne se nourrit de mensonge et de stupidité.

Depuis quelque temps, des articles européens pénètrent dans le Su-Tchuen ; on y reçoit des boîtes de conserve, viande, fruits, poissons, etc.

Un vieux Chinois se paya le luxe de ces nouveautés et ouvrit un jour une boîte de sardines Amieux, une épaisse sauce tomate les recouvrait.

Devant ce produit, jusqu'alors inconnu pour lui, notre Chinois se prend à réfléchir, puis entre dans une indignation violente. Appelant toute sa famille et les gens de sa maison, il leur montre d'un geste courroucé cette boîte de chair humaine, remplie d'un sang encore vermeil que des chrétiens odieux avaient ainsi mis en conserve pour s'en nourrir dans leurs festins.

La famille entière, convaincue de la véracité du fait, se répandit alors en imprécations de toutes sortes contre une pareille atrocité et ne se fit pas faute d'en porter la nouvelle en ville.

Heureusement qu'un chrétien plus expert et plus avisé se rendit

chez l
dines :
rouge,
dit à s

Gra
à ne p
ses aïe

Cett
saurait
vaincre

menso
Lui
est bes



d'une l
était si
forces
vage al
dans o
fut rie
humain